

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Statut de l'artiste : le Sénat l'a adopté !

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DIX jours après que le ministre de la Culture et des Arts, Max-Samuel Oboumadjogo, l'a défendu de-

vant la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou et ses collègues sénateurs, la deuxième chambre du Parlement gabonais a dit "oui", à l'unanimité, au projet de loi portant statut de l'artiste et de l'acteur culturel en

République gabonaise. Une révolution pour la communauté artistique nationale et un début de victoire pour leur ministre de tutelle qui, en attendant d'être prochainement face aux députés à l'Assemblée nationale pour une autre audition, a bien des raisons de se réjouir d'une telle issue. Lui qui a pris fait et cause pour le secteur qu'il dirige en ce moment pour plaider pour la justice, l'équilibre et le bien-être.

"J'ai du mal à accepter les conditions dans lesquelles vit un monument de notre musique comme Hilarion Nguema. Notons au passage qu'Amandine, la reine d'Empire, et Sima Mboula, le roi de l'Elone national, ne sont considérés que lorsqu'il s'agit de donner un cachet traditionnel à nos fêtes familiales. Je suis embarrassé



Le ministre Max Samuel Oboumadjogo entouré des artistes au sortir de l'audition au Sénat, le 3 avril dernier.

face au paradoxe qui désigne Serge Abessolo, Omar Défunzu et Manitou comme des icônes du cinéma et de l'humour sur la scène internationale, alors que leur propre pays n'a en réalité que peu d'égard pour leur travail. Près

de 3 000 artistes gabonais vivent les mêmes réalités, si ce n'est de façon plus dévalorisante", avait-il déclaré mardi 3 avril dernier face aux sénateurs.

Dossier à suivre...

Numérique : la première cuvée du Fablab à Moanda



Une photo de famille a marqué la fin de la formation.

N.O.
Moanda/Gabon

VINGT-DEUX jeunes de la commune de Moanda ont reçu, le 12 avril dernier à l'Hôtel de Ville, leurs parchemins au terme d'une formation gratuite de 4 mois, aux métiers du numérique au sein du laboratoire de fabrication numérique (Fablab). Cette formation est le fruit d'un partenariat entre la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) et la mairie de Moanda, dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). C'est au cours d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée en présence des autorités locales, parmi lesquelles le maire de Moanda, Bernard Mouloundou, et celles de la Comilog, notamment l'administrateur directeur général, Léod-Paul Batolo, et le représentant d'Eramet Afrique, Loïs Tamalgo, que les apprenants ont été récompensés.

Cette formation a pour objectif de réduire la fracture numérique chez les jeunes, de favoriser leur insertion professionnelle et le développement de l'entrepreneuriat chez eux. Elle concerne le volet formation et autonomisation de la jeunesse,

dans cette localité. Et est destinée aux jeunes sortis prématurément du circuit scolaire et à ceux en quête de nouvelles opportunités. Les vingt-deux impétrants – 12 femmes et 10 hommes – ont été formés en développement web/mobile, design/3D ainsi qu'en électronique/robotique. "J'ai réalisé un système d'irrigation connecté, pour arroser, automatiquement via votre téléphone mobile, la plantation, vous pouvez commander l'heure d'arrosage", a expliqué Sthevi Letsika.

"Notre projet permet de commander à distance votre portail, vos lumières et de sécuriser les lieux", a vanté à son tour Kevin Odjika. "Je suis dans le Design/3D, j'ai mis en place un projet dans l'infographie design, c'est-à-dire la confection et la réalisation des panneaux publicitaires, des logos, flyers, cartes de visite, etc.", a détaillé Eymar Mbendjele.

"Vous devez pouvoir devenir votre propre employeur avec des marchés que l'on peut aider à structurer. Nous sommes à votre disposition aussi bien dans le Fablab que dans la structure de RSE pour vous aider à continuer à accomplir votre rêve", a assuré l'A-DG de Comilog.

Santé : 939 sages-femmes officiellement diplômées

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ENGAGÉ dans un vaste programme d'investissement dans le domaine de la santé, le Gabon a enregistré hier, à l'occasion de la cérémonie de remise de diplômes des promotions 2019, 2020, 2021 et 2022, 939 sages-femmes, issues de la faculté de maïeutique et des sciences infirmières (FMSI) de l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo.

Cette manifestation, qui s'est déroulée en présence du ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy Patrick Obiang Ndong, de la ministre déléguée à l'Enseignement supérieur, Huguette Tsono, des responsables de l'USS et des partenaires au développement, a été l'occasion de rappeler aux impétrantes la nécessité d'exercer leur profession avec rigueur et sérieux.

"Cette profession que vous avez choisie est noble, c'est un sacerdoce. C'est vous qui serez



Le ministre de la Santé posant avec la plus jeune sage-femme sortie de l'USS.

le premier contact de la femme enceinte. Traitez le patient comme tel et non comme un client. Le chef de l'État est engagé depuis trois ans dans un vaste programme dans le secteur de la santé et cela passe notamment par la formation des professionnels que vous êtes. Aussi, je voudrais vous inviter à ne pas vous arrêter en si bon

chemin, nous travaillons avec le recteur de l'USS pour l'ouverture cette année d'un diplôme universitaire en échographie", a souligné le ministre de la Santé. Parmi les quatre majors de promotion, la plus jeune, Sylvestria Milenzi Moussirou Mboumba, n'a pas caché sa joie, et s'est dite prête à poursuivre une spécialisation en échographie.